

La télévision n'a jamais été perçue comme un art. On ne voit en elle qu'une copie médiatisée, à moins qu'on ne la tienne simplement comme la parente pauvre du cinéma, promu au titre de septième art quand on constata que son rendu et sa spécificité ont contribué simultanément à nous ouvrir de nouveaux horizons. A ce propos, Jean Mitry disait, dans son *Esthétique et psychologie du cinéma*, que «le rythme cinématographique n'est pas un rythme temporel ajouté à un rythme spatial, mais un rythme nouveau qui est fonction des coordonnées rythmiques de l'Espace et du Temps».

nées 50 et, depuis, reste attachée à ce passage qui marque son statut. Le petit écran apparaît comme le symbole par excellence de ce 20^e siècle porté sur les communications, comme l'icône de la modernité.

Or, la vidéo tend à recréer un art total à la manière d'un opéra filmé où la musique est composée en fonction ou en contrepartie des images, celles-ci illustrant un scénario dont, parfois, elle se libère pour mieux improviser. Les personnages peuvent être tirés de notre imagination et être en même temps des produits purs de l'art de l'animation,

LA VIDÉO AU QUÉBEC



Marc Paradis
L'Incident Jones, 1986.
Vidéo couleur, 9 min.
(Photo Joanna Kotkowska)

On se plaît alors, par comparaison, à se représenter la *Télé* comme un véhicule publicitaire, comme si la publicité n'était pas un art, comme si la télévision ne pouvait trouver sa définition qu'en s'y opposant. On suggère ainsi qu'elle est trop réaliste, trop descriptive. Rappelons-nous ici qu'on disait la même chose en son temps de la photographie à propos de la peinture...

Qu'en est-il de la vidéo qui se sert du petit écran comme la *Télé* et non pas du grand écran, plongé dans le noir, tel qu'au cinéma?

Dans l'imaginaire collectif, la télévision a remplacé la radio durant les an-

nées 50 et, depuis, reste attachée à ce passage qui marque son statut. L'illusion est si bien exécutée qu'il s'en dégage l'impression que chaque mouvement de Tony, le pianiste, a été croqué sur le vif par autant de mouvements de caméra. Bien entendu, aucune caméra ne fut utilisée puisque l'art de l'animation électronique s'effectue à l'aide d'un ordinateur.

L'échange entre les pratiques et les disciplines artistiques se constitue non seulement en jouant avec la définition du procédé, mais encore à travers elles